

Les PJ et le neurospace

Dans l'univers de The Electric State, le Neurospace est un univers virtuel implémenté par la société SENTRE. Cet univers virtuel est accessible presque partout grâce à des casques neuronaux, projetant les personnes connectés dans des univers variés et devenus très addictifs depuis la sortie du Sentre Mode 6; se connecter au Neurospace peut être utile mais n'est pas sans danger, les connectés pouvant développer avec le temps une addiction qui peut avoir de graves conséquences. Certaines personnes ont tout bonnement cessé de se nourrir, restant connectés en permanence, allant jusqu'à mourir de soif et de faim.

Chacun des personnages proposés - Sylvia, Ezekiel, Cody et William - ont développé un lien particulier avec la Neurospace. Ce petit supplément définit ce lien spécifique et la manière dont chaque personnage prétiré comprend et appréhende le Neurospace.

Sylvia

En tant qu'ancienne soldate, elle a utilisé régulièrement le neurospace lors d'opérations militaires. Elle a aussi côtoyé des pilotes de drones et elle a vu les dégâts que ces appareils peuvent faire à l'esprit humain.

Elle a également eu vent des histoires concernant des IA indépendantes qui se seraient développées dans le Neurospace. Elle n'a pas trop envie d'y croire mais d'un autre côté elle sait que l'Armée est capable de tout. Elle n'a aucune preuve mais ne serait pas étonnée outre mesure que de telles êtres numériques puissent exister.

Elle se méfie donc beaucoup du Neurospace et limitera ses interactions au stricte minimum.

Ezekiel

Dans un des hôpitaux où Ezekiel a travaillé, il y avait une aile complète dédiée aux malades addictes du Neurospace. Il a vu les dommages qu'un abus de cette technologie peut faire aux gens. Il peut comprendre que vu l'état du monde, beaucoup de gens préfèrent s'isoler dans ces mondes virtuels idylliques mais il sait que ce n'est pas une solution. Il a vu des gens morts le crâne encore engoncé dans les casques neuronaux.

En tant que médecin, il soigne les corps mais aussi les esprits; l'addiction du Neurospace est un fléau.

Il n'utilisera le Neurospace qu'en dernier recours, pour dénicher des stocks de médicaments par exemple.

Cody

“Le Neurospace, c’est trop cool. Là au moins les parents ne peuvent pas venir te faire chier”; voilà à peu près ce que pense Cody, et ce n’est pas pour rien qu’elle a emporté son casque Stimulus GO avec elle.

Via le Neurospace, elle peut s’évader un peu. Et elle a aussi pris contact avec des gens de San Francisco. Comme quoi, ça peut être utile.

Cody sait qu’elle ne doit pas abuser du Neurospace; elle a vu pas mal de gens dans son entourage qui sont devenus complètement accros à ce truc. Mais elle, elle est forte et elle ne se laissera pas piéger.

William

William adore le Neurospace; enfin un espace où il peut s’exprimer sans contrainte.

Les gens qui deviennent addicts au virtuel au point de se laisser mourir de faim et de soif, ce sont des conneries. Les gens sont trop faibles. Mais pas William. Lui, il a vu le potentiel qu’il y a dans le virtuel. Il peut rencontrer des gens, leur vendre ses salades, les embobiner, les recruter. Et pas de flics. Bon, il y a bien les agents de SENTRE mais William en fait son affaire.

William a entendu parler de ces histoires d’IA. Il n’en a jamais rencontré cela dit, ou peut-être que si mais il n’a jamais pu les distinguer des autres “humains”.